

Feuillets Psychiatriques de Liège
4, 182-186 . (1971)

8

La valeur de raccourci de certaines réponses au Rorschach

par C. MORMONT

Si, comme nous le supposons, les interprétations fournies au Rorschach sont expressives, mais non par le truchement du discours organisé le long d'un axe temporel - comme dans le T.A.T. par exemple - il faut bien admettre que nous risquons de trouver, au niveau de ces interprétations composées d'un ou de quelques mots, des termes traduisant l'émergence d'éléments qui ne se trouvent unis dans une même interprétation que parce qu'ils ne peuvent s'insérer dans la chaîne d'un discours qui les aurait différenciés. Le processus est sous-entendu et le mot peut ou bien condenser plusieurs significations, ou bien devenir le mot clé d'une chaîne de significations qui n'est d'ailleurs pas nécessairement en continuité avec ce que le mot le précédant évoque.

Nous prendrons l'exemple suivant pour illustrer cette particularité: une dame de 41 ans voit dans la pl II "un papillon" dont elle précise à l'enquête qu'il a "les ailes **ouvertes**". La pl IV lui fait penser à "une peau de bête qu'on a tannée et qui est restée **ouverte**". Tandis que la pl V lui "donne l'impression d'un lapin auquel on a **ouvert** le ventre et auquel on a **ouvert** la peau".

La cohérence de ces trois réponses se fonde sur deux constantes: l'une évidente et constituée par la présence du mot "ouvert"; l'autre plus discrète sans doute et formée par l'analogie des sujets: en effet, les sujets de ces réponses sont des animaux amiables qui appartiennent à la même imagerie enfantine.

Cohérence ne veut pas dire identité et précisément nous allons voir que le même adjectif ("ouvert") qualifiant le même sujet, peut prendre une signification et s'accompagner d'affects différents.

Pour le papillon, les ailes ouvertes évoquent l'exhibition de ce qu'il a de plus beau et de plus puissant. Par contre, pour le lapin qui a le ventre ouvert, on ne peut nier le caractère désagréable de son état: l'ouverture est blessure et atteinte corporelle vitale. Il n'est pourtant pas sans intérêt de relever que, même dans cette réponse si chargée d'angoisse, la notion d'exhibition peut être présente: avoir le ventre ouvert, c'est montrer le plus crûment "ce qu'on a dans le ventre", c'est surtout dévoiler les organes génitaux dans leur intimité viscérale. Entre ce papillon et ce lapin, la "peau de bête tannée est restée ouverte" fait une bonne transition: la peau est arrachée à l'animal (aspect anxieux) pour le plaisir des yeux et des sens (aspect exhibitionniste).

Il semble donc que le mot "ouvert" possède deux significations principales: l'une ayant trait à des désirs d'exhibition et de gratification narcissique, l'autre se rapportant à une perception très angoissée de l'image du corps et vraisemblablement de la féminité. Cette condensation est sans doute favorisée par plusieurs conditions: d'abord, exhibition et image de soi sont inévitablement liées puisque c'est soi-même qu'on exhibe et que l'image de soi se structure, notamment à partir des réactions suscitées par l'exhibition. Ensuite, l'angoisse est commune au désir inavoué de s'exhiber et à la perception d'un corps incomplet, lésé.

Nous pourrions résumer les résultats de cette première analyse en disant qu'au travers de trois interprétations

données au Rorschach - interprétations dont la dernière condense à elle seule les significations des deux précédentes - s'expriment :

1. un désir inaccepté de gratification narcissique, de séduction par l'exhibition de soi.
2. une angoisse liée à l'exhibition d'une image de soi lésée. Cet aspect semble refléter le fait que la féminité est vécue comme une infériorité, les organes génitaux féminins comme une blessure et, probablement, l'homme comme l'auteur de cette blessure.

Pour notre propos, cet exemple est surtout remarquable parce qu'il permet d'observer l'élaboration d'une interprétation qui, sous le couvert d'un même mot, condense progressivement deux significations différentes, par ailleurs exprimées isolément.

Il serait intéressant de voir, maintenant, si ces éléments transparaissent au T.A.T. et comment ils s'expriment dans un discours. La pl 13 MF nous fournit un matériel très instructif à cet égard: "Ou c'est un homme qui est scandalisé de voir la femme là-bas ou bien il a fait quelque chose de mal et il se cache pour ça, parce qu'il est gêné... S'il a fait quelque chose de mal, c'est qu'il l'a tuée. Si elle dort et qu'il entre, il est scandalisé de la voir comme ça et il sort..."

Nous ne prétendons pas pousser l'analyse de ce texte bien loin (nous n'envisagerons pas, par exemple, l'absence de futur) et nous nous en tiendrons à ce qui touche à notre projet: mettre en évidence une correspondance entre une réponse descriptive (Rorschach) et une réponse narrative (T.A.T.).

L'usage de l'alternative (ou bien... ou bien) est un premier point notable: l'alternative permet en effet à Mme W. d'interpréter le stimulus d'une façon double et distincte. Il ne s'agit donc pas d'un récit à double sens (comme le mot à double sens), mais de deux récits différents. L'intérêt de cette constatation croît encore quand on s'aperçoit que les

contenus de l'alternative sont superposables aux contenus mis en évidence au Rorschach: "ou bien l'homme est scandalisé de voir la femme" paraît bien exprimer comment la femme imagine la réaction que susciterait l'exhibition de son corps. Si elle imagine le spectateur scandalisé, il ne semble pas audacieux de supposer qu'elle-même est effrayée de son propre désir d'exhibition et qu'elle attribue au spectateur l'effroi qui est en fait le sien. L'incapacité aussi bien à réprimer complètement ce désir d'exhibition qu'à l'accepter est attestée par l'exhibition réalisée non de façon active et consciente mais dans l'innocence passive du sommeil. On ne pouvait trouver meilleure confirmation de l'interprétation qui a été faite du Rorschach.

La deuxième alternative: "ou bien il a fait quelque chose de mal et il se cache pour ça, parce qu'il est gêné... il l'a tuée" indique très nettement la conduite agressive de l'homme vis-à-vis de la femme dans le cadre des relations sexuelles. Il est raisonnable de penser que le sentiment d'être lésée, d'être blessée - au point d'en mourir - à l'endroit même de l'acte sexuel est logiquement lié à l'image de l'homme agresseur.

Le rapprochement avec "la peau ouverte, le ventre ouvert (pl IV et V)" s'impose.

Si nous ne pouvons mettre en évidence ici le lien qui sous-tend la contiguïté des deux thèmes, cet exemple nous aura tout au moins permis de constater qu'une réponse, d'allure simple et statique, donnée au Rorschach peut être le raccourci d'un fait dynamique structuré dans le temps; ou même la condensation de deux faits dont l'association n'apparaît pourtant pas immédiatement justifiée.

La répétition du mot "ouvert" nous a permis d'en déceler l'ambiguïté tandis que le récit du T.A.T. nous a confirmé, en les différenciant, l'existence des deux tendances auxquelles la réponse descriptive du Rorschach, par sa structure même, avait imposé la condensation.

Le hasard a voulu que Mme W. nous fournisse en même temps que l'énigme de sa réponse, le fil permettant de la résoudre. Cette circonstance exceptionnelle ne doit pas faire oublier que l'hermétisme est la règle habituelle des énigmes et que, aux épreuves dites projectives, la plupart des réponses sont des énigmes dont l'apparence anodine, simple, univoque, constitue la garde la plus sûre.